de cet ornement qui a pris dès son apparition une place prépondérante. Dans un autre genre, "l'habit" avec pans aussi longs que la traine, a également un succès tout particulier qu'il doit, sans doute, à un faux air de robe de cour qu'il donne à l'ensemble de la toilette. En République, comme sous la monarchie, la vanité humaine ne perd jamais ses droits.

Il convient d'ajouter pourtant, par esprit de justice, que cette immense basque ne manque pas de charmes, surtout lorsqu'elle se détache sur une jupe de dentelle blanche ou noire. Quand l'habit est en drap, il accompagne admirablement le velours assorti comme nuance, ou du moins dans le même ton. Les garnitures de fourrures employées discrètement se voient encore beaucoup, malgré la saison un peu avancée.

Rien d'élégant comme un boléro à larges revers, encadré d'une étroite bande de zibeline ou, plus modestement, de vision, ouvert sur un nuage de mousseline de soie ou de riche guipure de Venise.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE.

"East Lynne", le triomphe de la troupe Baldwin-Melville.

Il y a eu matinée hier. La salle était comble.

Dimanche, première de "Shall we Forgive Her."

ACADEMIE DE MUSIQUE

La troupe Albini avec ses vaudevillistes, ses acrobates, ses chanteurs et ses danseurs. Spectacle extrêmement attrayant.

CRESCENT.

Toujours foule à ce théâtre pour entendre les excellents minstrels de la troupe Primrose et Dockstader.

Dimanche, première de "Le Voyage en Suisse".

TULANE

"L'Ameer" fait toujours de belles salles, avec Frank Daniels.

Matinée, demain.

Dimanche, "The Rogers Brothers in Central Park"—un succès assuré d'avance.

OPERA.

Aujourd'hui grande représentation au benéfice de l'Ecole française de la Société du 14 juillet — deux opéra différents — Galathée et Mireille.

Demain samedi en matinée, la Favorite.

Samedi soir Faust. Il y aura foule. Toute la troupe figurera dans cette soirée.

Dimanche, deux représentations; en matinée Aida et le soir les Noces de Jeannette et la Vivandière, deux opéras on ne peut plus populaires.

MOT POUR RIRE.

Galurin, qui a épousé une veuve, entend celle-ci parler de son premier époux.

—Feu mon mari ne faisait pas ceci, feu mon mari ne faisait pas cela.

—Sapristi, fit Galurin impatienté, je trouve que vous faites par trop la part du feu!

L'eau gazeuse d'Abita convient aux habitués.

Ils aiment les bonnes choses—les habitués!

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS.

Vendredi, 15 février 1901, à 7 15 du soir, "23 extra". Grande soirée de gala au profit de l'Ecole Gratuite de Garçons de la Société du 14 Juillet.—GALATHEE, Grand opéra en 2 actes de V. Massé. Avec Mmes Talexis, Bonheur-Chaix, Mm. Gouin, Meyrelle, et MIREILLE, Grand opéra en 3 actes de Gounod, avec MM. Jérôme Berriel, Bourmann, Eleider, Mmes Doux, Montbazon, de Goyon Kerven.

Grand Concert patriotique: "La Marseillaise" chanté par M. Balleroy; "Red, White and Blue," chanté par M Chaix; "L'Hymne à la Liberté," de S. Godard, chanté par Mme Nina Pack et toutes les membres de la troupe.

Samedi, 16 février, à 1 heure, "22 extra" matinée à prix populaires, LA FAVORITE.—Le soir, à 8 heures, "19 extra" soirée de gala, FAUST.

Dimanche, 17 février—Deux représentations à prix populaires. Matinée à 1 heure, "11 extra", Aida. Le soir, à 8 heures, "12 extra", Les Noces de Jeannette et La Vivandière. Le Bureau de location est ouvert chez Grunewald de 9 h. du matin à 5 h. du soir. 14 fév—2f

TULANE.

Seule Matinée Samedi.

FRANK DANIELS

Dans le Grand Opéra Comique de Victor Herbert,

"The Ameer"

Supporté par son Entière Compagnie de New York.

La semaine prochaine—"ROGER BROTHERS IN CENTRAL PARK"

10 fév—6f

CRESCENT.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

LES CHEFS,

PRIMROSE et DOCKSTADER,

ET THE IDEAL MINSTREL COMPANY OF THE WORLD

La semaine prochaine—VOYAGE EN SUISSE

10 fév—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées lundi, vendredi et samedi.

Commençant avec la Matinée d'Aujourd hui.

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant une version presque nouvelle du plus grand succès du monde,

EAST LYNNE.

Beaux décors nouveaux. Magnifique mise en scène. Superbes toilettes.

Prix du Soir: 10—20—30—50.

Prix des Matinée—10 20—30.

Matinée de dimanche, 19 février — SHALL WE FORGIVE HER.

10 fév—1 sem

HARRY MORRIS presents

Academy of Music

Commençant Dimanche, 10 Février, en Matinée, et durant la Semaine,

The Empire Vaudevilles,

Conduits par le Grand Albini, le merveilleux Magicien.

Le tameux comédien minstrel Billy Rice, Weitz et Adair, Worden et Sheppard, Mlle Fern Melrose Mlle Clara Thropp et sa Compagnie de Farceurs, Downey et Willard, Green et Wern r, le Vederescope dans les dernière portraits mouvants. Terminant avec une farce amusante par Clara Thropp et toute la compagnie. Matinées Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi.

Prix, 10c, 20c, 25c et 50.

10 fév—1 sem

IONE L'avez-vous Vue? Maintenant exhibée 913 RUE DU CANAL

En face du Grand Opera House.

Des milliers de dames et de messieurs vont dans le moment admirer la superbe peinture du célèbre artiste Frasse, une grande œuvre d'art. Il a été offert $40.000 que l'on a refusés pour ce magnifique tableau qui est bien supérieur au célèbre tableau de

NANA.

Exhibition ouverte tous les jours et les dimanches, de 10 heures A. M. à 11:30 P. M. Entrée, (prix populaire) 10c.

23janv—23 au 2 fév

CRESCENT CITY JOCKEY....CLUB!

REUNION D'HIVER,

Commençant le 29 Novembre 1900 et continuant plus de

100 JOURS.

CINQ COURSES JOURNELLEMENT, Pluie ou Beau Temps.

C. S. BUSH, Gérant.

SHERIDAN CLARK, Secrétaire.

R. W. SIMMONS, Juge-Président.

Les courses commencent à 2 heures P. M. Entrée, comprenant les Tribunes 50c Les Jours de Bourse il n'y aura pas de liste gratuite.

23 nov—4m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15am
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:25 am

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 5.00 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n 3:45 a m

DÉPART.

Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n 4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 1 fast line..... 6:35 p m
No 3 fast mail..... 7:40 a m
No 5 limited..... 8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté.. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:30 p m

DEPART.

No 2 fast mail..... 7:45 p m
No 4 limited.....11:15 a m
No 6 fast line..... 7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté..... 4:00 p m
No 10 Dimanche excursion, 8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited..... 7:30 p m
No 4..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

Texas et Mexique express.. 6:45 p m
California express..... 7:50 a m
Central express spécial..... 6:10 p m

DEPART.

Texas et Mexique express. 8:05 a m
California express..... 8:40 p m
Central express spécial.....10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express.....10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7..... 8:05 a m

DEPART.

No 8..... 4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEZ.

No 5..... 7:45 p m

DEPART

No 6..... 7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5.....7:45 p

DEPART.

No 10.....8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.

Dimanche seulement.

Alger..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Alger..... 8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Samuel P. McGittigan à Edna J. Reynolds; James Thomas à Laura Douglas; William Gaines Blasdel à Francis E. Fitzpatrick; Louis A. Hotfelter à Jeannette Dandle; William Rainey à Mary Dwyer; John C. Edgecombe à Lizzie A. Daniels; John T. Cox à Eleonora M. Quinlan; Joseph Barnett à Lilly Marshall.

NAISSANCES—Mmes S. Johnson, un garçon; F. Glaeser, une fille; G. Duhart, une fille; J. P. Call, un garçon; A. Martin, un garçon; P. Benzinger, une fille; H. G. Eshleman, une fille; Emile Gautier, une fille; H. Schmitt, un garçon; Felice Famulaco, un garçon; J. F. O'Connor, une fille; G. Schloegel, un garçon; W. Piersin, un garçon; H. Schumacher, un garçon; W. E. F. Barth, un garçon; J. Markey, un garçon; J. Pascual, une fille; C. W. Riley, un garçon; F. Gibson, une fille; G. A. Zeringue, un garçon; A. Wolfs, une fille; E. Ruel, une fille; Giorgio Cuccia, un garçon.

DÉCÈS—Z. Carter, 60 ans, avenue Peters près Magnolia; Vve Anne M. Schader, 79 ans, 607 Montégut; Mme Julia Lee, 73 ans, 1237 St-Thomas; S. P. Powell, 73 ans, 1014 Arabella; Joseph Simms, Jr., 73 ans, 1533 Félicité; Jos. Falkenskin, 29 ns, Bolivar et Tulane; Joseph Chuslift, 25 ans, Hôpital de Charité; Florence Décade, 2 mois, Toulouse et Derbigny; F. A. McLain, 5 mois, 1901 S. Franklin; F. Parmiter 19 ans, Infirmerie Touro; B. Fabt, 9 ans, 1518 N. Roman; Olivia Edwards, 21 ans, 1432 St. Bernard; E. Bretold, 42 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Mary Margaret Ivy, Catherine Flohn, Mme Margaretha Vogez ou Verges, George Charm, Marie L. Valentine.

Demande d'émancipation:

Geo. Ernest Vial.

Interdiction:

W. Alexander Tronsdale.

National Automatic Fire Alarm Co vs Thomas S. McLaughlin—Réclamation de $142.38 sur un compte courant.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Joseph Silva, actes de violence: Walter Harris, attaque: John Broussard, actes de violence: Sam Domingo, Salvatore Catania, Francisco Gogliami, Anthony Gogliami, menaces.

Acquittés:

Lambert Washington, Mary Johnson, attaque.

Condamnation:

John Victor, attaque, $2.50 d'amende ou 10 jours de prison.

Mis sous caution:

Jules Gourlo, menaces.

Les habitants boivent Abita à l'habitation.

Ça épargne les maladies, ainsi que la bourse.

FAITS DIVERS.

Qui succédera au juge Moise?

Le juge Moise vient de mourir quelques mois après avoir été élu pour un terme de 12 ans. Son successeur occupera la place pendant de longues années; il sera nécessairement nommé par le gouverneur Heard. C'est une lourde responsabilité qu'assume ainsi le gouverneur et il est à espérer que son choix sera excellent.

Voici les noms de ceux qui aspirent à cette succession: MM. Andrew Wilson, du bureau des écoles, un avocat bien connu; l'ancien juge Paris Childress, l'ancien avocat-général Milton J. Cunningham, l'ancien avocat assistant de district A. D. Henriques, l'ancien recorder du premier district Ed. Whitaker, Thos McHyman, commis de la Cour Suprême, l'avocat de district J. Ward Gurley, Chandler C. Luzenberg, un des plus habiles avocats de la Nouvelle-Orléans en matière criminelle, et le juge J. H. Ferguson, le successeur actuel du juge Joshua G. Baker.

On reproche à M. Cunningham d'être un électeur de Natchitoches, et de n'avoir pas changé de domicile politique, même quand il habitait la Nouvelle-Orléans en qualité de fonctionnaire de l'Etat: il n'est donc pas probable qu'il soit choisi.

M. Hyman a de nombreux amis qui le soutiennent vigoureusement. Il est aussi fortement appuyé par l'ex-avocat de Cité, Carleton Hunt. Il a rendu longtemps des services. Mais on prétend qu'il n'a pas les qualités nécessaires pour remplir l'emploi que l'on ambitionne pour lui.

Le capitaine Henriques ad e fermes soutiens..

Son fils, J. C. Henriques, est président du comité démocratique de paroisse et membre de la législature. M. Henriques a donc quelques chances d'être nommé. Mais il sera difficile au gouverneur de trouver un homme à la hauteur du juge qui vient de mourir et qui jouisse d'autant d'autorité.

MM. Luzenberg et Gurley sont aussi sur les rangs et sont bien appuyés.

HOTEL DE VILLE.

LES VISITES AU MAIRE.

Le maire Capdevielle a reçu hier une foule de visites, entr'autres celle de M. Fred. Bader, de Cincinnati, ex-président de la "Building and Loan Associaton" des Etats-Unis: celle de M. et Mme Charles Chaput, de Montréal, et celle de M. G. Stearnes, le célèbre électricien de Chicago.

M. Bader, qui a été présenté par MM. Goebel et Memory, a pu visiter tout l'Hôtel de ville. Il a admiré la nouvelle chambre du Conseil. Il a fait remarquer que pendant qu'il faisait ici un temps splendide, il tombait de la neige à Cincinnati.

Pour ceux qui sont amateurs de la boxe, il a dit que, suivant lui, la lutte entre Jeffries et Ruhlin n'aurait pas lieu, le gouverneur de l'Etat s'y étant opposé. M. Bader est émerveillé des progrès qu'il vient de constater à la Nouvelle-Orléans.

LE CAUTIONNEMENT DE L'ENTREPRENEUR McCOY.

Il est fortement question d'élever considérablement la caution de M. McCoy, l'entrepreneur des travaux de la rue Canal, attendu que ces travaux sont mal faits et peu solides. La couche d'asphalte est trop peu épaisse. Déjà des crevasses s'y renouvellent à chaque instant. M. Shields demande que la caution soit élevée de $5,000 à $7,500. La première caution était de $1,500. Tout son travail, parait-il, est à refaire.

M. Jos. Manning a dit hier que la ville avait tort de hausser les assessements pour les travaux de pavage, attendu que les soumissionnaires haussaient de leur côté le chiffre de leurs soumissions, de façon à s'assurer toujours le retour de leurs avances.

Affluence énorme de visiteurs.

Il y avait depuis assez longtemps, à la Nouvelle-Orléans, grand nombre d'étrangers, mais c'est surtout avant hier que la foule a commencé à affluer de tous les côtés. Tous les trains depuis lors sont combles. Ce monde arrive cette année plus tôt qu'à l'ordinaire; mais on s'attend à une foule énorme demain, dimanche et lundi.

Jamais on n'aura vu pareille foule à la Nouvelle-Orléans. C'est l'avis de tous les hommes d'affaires.

L'hôtel St-Charles refuse du monde à chaque instant. Les employés des chemins de fer sont à la recherche de gîtes pour ceux qu'ils ont amenés à la Nouvelle-Orléans. Les agents de passagers sont aux abois. Heureux ceux qui, en prenant leurs billets d'avance, ont donné leurs noms et leurs adresses. Ils auront probablement la chance de trouver quelque place en ville.

L'agent W. Murray, de l'Illinois Central, déclare que les arrivages dépassent tout ce que l'on a vu jusqu'ici.

Il en est de même pour l'agent Kilkenny du Louisville et Nashville, ainsi que pour l'agent général des passagers du New Orleans et Northeastern. Il arrive également une foule de Californiens.

Jamais nos chemins de fer n'ont fait autant d'affaires.

Routes que suivra Rex lundi et mardi.

Arrivée de Rex lundi.

Voici la route que suivra Rex et son cortège à son arrivée en ville:

Camp, de Camp à Calliope, à la rue St-Charles; il prendra le côté du fleuve jusqu'a Euterpe, reviendra par l'autre côté et fera le tour du Lee Circle et se rendra à l'hôtel de ville; il y fera halte pour recevoir les clés de la ville qui lui seront livrées par le duc de Crescent City, l'Hon. Paul Capdevielle; de St-Charles à Canal, de St-Charles, côté supérieur jusqu'à Liberté, Canal côté inférieur jusqu'à Chartres.

Route du Roi mardi

De Calliope à l'avenue St-Charles: avenue St-Charles, côté du lac, jusqu'à l'avenue de la Louisiane; parcourra les deux côtés de l'avenue St-Charles jusqu'à la rue Philip; descendra l'avenue St-Charles, côté du fleuve, jusqu'à Erato: de Erato à Camp, de Camp à Canal, Canal, côté supérieur jusqu'à Tchoupitoulas, Canal, côté inférieur, jusqu'à Liberté, Canal, côté supérieur jusqu'à St Charles, St Charles à Calliope.

Si le temps est mauvais et si les rues sont impraticables la route sera raccourcie et s'arrêtera à la rue Philip.

Suite chronique 2e page.

Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans,

20, 21 Hôtel de Ville.

AVIS AUX DÉTENTEURS DE BONS ET DE CERTIFICATS D'OBLIGATIONS.

Les détenteurs de Bons émis par la Commission de Drainage de la Nouvelle Orléans sont par ceci notifiés, conformément aux dispositions de la Section 6 de l'Acte No 63 de la session de 1898, de la Législature de la Louisiane, que lesdits Bons seront payés sur présentation à la Banque Nationale de la Louisiane, en cette ville, le premier jour de mars prochain (1901), après quelle date l'intérêt sur lesdits Bons cessera.

Les détenteurs de Certificats d'Obligations émis par la Commission de Drainage, sont notifiés d'avoir à présenter leurs Certificats pour paiement à la Banque Nationale de la Louisiane, en cette ville, le premier jour de mars prochain (1901) après quelle date l'intérêt sur lesdits Certificats cessera.

R. M. WALMSLEY, Président.

27 jan—27 au 1 mars

L'Union Française.

Avis aux détenteurs d'obligations.

1—5—18—24—33—34—35—43—45—49—50—57—59—61—63—66—85—89—94—95—98—99—100—104—108—109—117—125—124—127—129—131—138—139—140—143—144—145—148—149—160—166—167—168—170—173—174—175—180—181—182—186—189—192—196—199—201—208—205—215—218—220—222—231—232—233—242—252—259—261—263—266—270—274—275—284—285—289—292—301.

Les porteurs des susdites obligations sont avisés d'avoir à se présenter chez M. Ant. Cantel, trésorier, 924 rue Royale (de 9 à 11:30 heures A. M.) pour en toucher le montant

L'intérêt cesse à partir du 16 janvier

CLEMENT JAUBART, Président.

GEORGES DAMIENS, Secrétaire.

20 jan—20—4 sem—dim mar ven

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.,

Limited.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Cumberis 2252-1 Peoples 716.

G. MOTHE & CO.,

ENTREPRENEURS

—DE—

Pompes Funèbres et Embaumeurs.

617 RUE TOULOUSE,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toute toutes les heures du jour et de la nuit; cercueils en livrée.

E. J. MOTHE

Embaumeur pour la maison

Rues Ségnin et Patterson, Algiers

3déc—1an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY.

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308

Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

Jardinier-Fleuriste.

Un Français dans le pays depuis nombre d'années et parlant l'anglais comme le français désirerait trouver de l'emploi en ville ou à la campagne comme jardinier-fleuriste. Il donnera les meilleures recommandations quand à son caractère et à sa compétence.

S'adresser 602 rue de Chartres.

7 fév—

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une servante blanche pour faire le ménage. S'adresser No 514 rue Madison. 15 fév—3f

ON demande des Timbres. On paiera un grand cours des timbres anciens français ou de pays étrangers autres et des E.-U., ainsi que des timbres du revenu. Des collections entières sont achetées. Répondre décrivant ce qu'on vous avez. Irai à domicile ou ferai des arrangements par la poste. P. O. B. No 1878, Nouvelle Orléans, La.

9 fév—9 au 17

ON demande de l'Argent Confédéré. On paiera en argent de Vieux Billets Confédérés. Répondre décrivant ce que vous avez. Irai à domicile ou ferai des arrangements par la poste. P. O. B. No 1878, Nouvelle Orléans, La.

9 fév—9 au 17

ARGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur habitations et Belteus, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—1a mem

---

lettre les prescriptions que je laisserai.

—Je te le promets, mon enfant. Mais ne t'abandonne pas trop à ton espoir.... hélas, je crains qu'il ne soit une chimère!

Le jeune homme sourit.

Il avait plus que de l'espoir.

Un instant après il quittait la chambre de sa mère pour aller s'enfermer dans son cabinet de travail.

Au déjeuner, le visage de madame Lipray exprima moins d'abattement que de coutume.

La confiance de son fils avait pour la première fois depuis bien longtemps un écho en elle.

Le repas achevé, elle donna l'ordre d'aller prévenir la concierge qu'elle désirait lui parler.

La mère Biré était remontée auprès de sa protégée.

C'est là qu'on dut aller la rejoindre.

Elle descendit aussitôt après avoir dit à la jeune fille, encore bien pâle et bien faible:

—Soyez raisonnable. Ne bougez pas,... Puisque madame Lipray me demande c'est qu'il y a du bon, du bon pour vous. Vous verrez, ma petite, que je ne me trompe pas.

D'un voix douce, la désespérée de la veille avait murmuré:

—Qui est cette dame?

—La mère du docteur qui vous a sauvée hier soir.... Une excellente femme que tout chacun dans la maison et autour bénit. Sûrement son fils lui a parlé de vous. Et elle va me demander des renseignements. Vous devinez bien ce que je vais dire, je suppose. Vous allez voir que vous serez heureuse, qu'on vous gâtera, que vous n'aurez plus rien à craindre.....

"Mais je bavarde.... je bavarde et madame Lipray m'attend.... Allons je me sauve. A tout à l'heure.

Quelques minutes plus tard, la concierge se présentait chez madame Lipray. Tout de suite on l'introduisait dans un petit salon où elle n'entra qu'en marchant avec des précautions comiques, dans son appréhension de salir le tapis.

La mère du docteur arriva aussitôt.

Elle indiqua un fauteuil à la grosse femme qui ne se décida à s'y asseoir qu'après une longue hésitation.

Madame Lipray dit:

—Je vous ai demandé, madame Biré, pour avoir quelques renseignements au sujet de cette malheureuse qui a failli s'empoisonner hier soir,

—Je suis à la disposition de madame.

—Mon fils m'a parlé d'elle déjà.

—Bon, l'affaire est dans le sac, songea la concierge.

Et à voix haute:

—Ah! monsieur le docteur a eu la bonté.....

—De me mettre au courant de ce drame..... oui.

"..Cette jeune fille, pouvez-vous me dire d'où elle est?

—D'où elle est?.... ça non madame. Là-dessus cette enfantilà,—car ça a à peine vingt ans—a toujours gardé le plus profond silence.... J'ai essayé de la faire causer une fois, mais, sauf votre respect, je me suis fourré le doigt dans l'œil.

"..Elle s'est mise à pleurer que ça m'a serré le cœur.

"..Alors, vous pensez, madame, je n'ai pas récidivé.

"...D'autant plus que dans sa position, ça se comprend.

—Vous supposez qu'elle a été séduite puis délaissée?

—Y a pas de doute. Et m'est d'avis que cette petite-là, avant d'avoir fauté, appartenait à une famille de la haute! Elle a reçu de l'éducation et de l'instruction jusqu'au bout des ongles.

"..Et ça n'a pas des mains d'ouvrières.... De petites menottes fines et blanches....

"..Sans doute qu'elle a dû s'en aller, se sauver, se cacher après son malheur.....

"..Et sachant broder, courageusement, elle s'a mis au travail.....

"..Mais c'est dur quand on a pas l'habitude. Et que l'ouvrage n'est pas tout trouvé, qu'il faut quêter de côté et d'autre!

"..Enfin, elle l'a fait....

"..Pendant deux mois, elle a travaillé au pièces.... chez elle, dans sa chambre.... Mais ce mois-ci, ça n'a plus marché.... Y parait que c'est la morte saison.....

"Et puis, dans sa position.... on devait se moquer d'elle.... peut être lui dire des grossièretés.

"..Alors, elle aura perdu la tête....

—Vous connaissez son nom?

—Du moins celui qu'elle m'a donné, car je ne sais pas si c'est le vrai.... Elle peut avoir des raisons pour le cacher. Enfin, elle m'a dit qu'elle s'appelait Jeanne Saugé.

—Elle ne vous a jamais parlé de son séducteur?

—Non, madame, jamais,

—A t-elle quelques ressources?

—Je ne pense pas. La broderie, comme ça, pour des maisons de troisième ou quatrième ordre, ça ne rapporte guère!

—Croyez-vous qu'elle ne cherche pas à recommencer ce qu'elle a tenté hier soir?

—Je ne le pense pas. Je l'ai chapitrée déjà, lui disant qu'il n'y avait que les lâches pour cela; qu'il fallait surmonter ses déboires, que tout le monde en avait sa part ici-bas, plus ou moins, bien sûr, mais plutôt plus.

"....Enfin, j'ai tâché de la remonter, quoi!

"....Mais ce n'était pas chose facile, allez!

"....Pourtant, je crois qu'elle aura plus de courage. Je lui ai bien dit qu'elle ne serait plus seule, à présent, qu'on ne l'abandonnerait pas. Qu'on l'obligerait, et qu'on lui ferait franchir ce mauvais pas.....

"....Puis, — et c'est surtout là-dessus que j'ai insisté,— je lui ai fait comprendre que si elle avait, avec beaucoup d'indulgence, le droit de s'en aller de cette terre, elle n'avait plus du tout celui d'en faire partir un pauvre petit innocent.... que le bon Dieu comme les hommes avaient presque le droit de lui demander un compte.

"...Je n'ai pas une langue d'avocat, madame, mais enfin je lui ai expliqué tout ça comme ça me venait. Et j'ai lieu de penser qu'elle a compris et qu'elle sera raisonnable à présent.

—Alors, selon vous, cette pauvre fille mérite qu'on prenne son malheur en considération?

—Oh! pour ça, madame Lipray, la main sur le cœur, je vous répond: Oui. Y a des infortunes sur la terre, des grandes même; vous le savez mieux que moi, vous, la charité, la bonté en personne. Et bien je crois en qu'y a guère d'aussi touchantes que celles de cette petite là!

"....Il faudra que vous la voyiez. J'aime mieux.

"....Sûr qu'elle fera sur vous le même effet que sur les autres.

"....Elle charme, elle plaît.... Pourquoi? Comment? Ça n'est pas par des grimaces, ni des hypocrisies bien sûr....mais ça ne s'explique pas.

—Bon. Tout ce que vous m'avez dit m'attira vers cette malheureuse. Je la verrai ce soir peut être, si je puis monter jusqu'au sixième. J'irai lui faire une petite visite.

....Mais d'ores et déjà, je vous avertis que je suis toute disposée en sa faveur.

....Mon fils m'a prévenue que vous vouliez prendre à votre charge les débours que les soins à donner à cette jeune fille allaient nécessiter. Je ne l'entends pas ainsi. C'est moi qui m'occuperai de ce détails. Vous.... vous aurez à la consoler, à la distraire et certainement votre mérite sera plus grand que le mien.

—Oh! madame, comment vous remercier?.....

— Bon.... Bon .... C'est un bonheur pour moi que de soulager les infortunes véritables.

Elle conclut:

—Voilà qui entendu. Tantôt je monterai jusque là.

—J'y serai probablement, madame.

La concierge se levait et saluait.

—Au revoir, madame, et encore merci, malgré que vous ne le voulez pas. Dieu vous récompensera, allez?

Elle s'en alla.

Et dehors, elle songeait:

—Quel cœur d'or tout de même que celui de cette dame! Grâce à elle, je suis sûre que la petite, là haut, ne manquera de rien. Moi toute seule, je n'aurais pas pu faire grand'chose. Si nous avons la bonne volonté, Biré et moi, la monnaie ne gênera guère nos poches....Et sans cette belle monnaie....dame!

"....Enfin, ça ira. Heureusement qu'il y a des gens généreux et pitoyables sur la terre!

La brave femme ne songeait même pas qu'elle était autant sinon plus méritante que madame Lipray.

Les natures bienfaisantes sont ainsi....

.....

Vers le soir, la mère du docteur monta jusqu'aux mansardes.

Le numéro huit, où elle entra, était d'une propreté irréprochable. On voyait que tout avait été mis en ordre.

En effet, la mère Biré avait épousseté, astiqué, rangé pendant près d'une heure.

Elle avait aussi monté un bouquet de violettes de deux sous. Placé dans un petit vase posé au milieu de la table, il embaumait.

A continuer.

Avis aux Mères — La Mère CELLA (SOUVENIR VERITE DE Mme WINSLOW) savait bien ce qu'elle employait pour ses enfants en les faisant. Le soulage immédiatement le petit patient; on a approuvé les douleurs de l'enfant; il conduit au sommeil naturel et réparateur, et le petit ressuscite, vif comme un lutin. Cet médicament est très agréable au goût, il calme l'enfant, amollit les gencives, atténue les douleurs, détend les nerfs, régularise les mouvements, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP